

5 bastides à visiter en Aveyron

Par Martine Carret

Aussi célèbre pour ses gorges que pour le fameux viaduc de Millau, le département de l'Aveyron est apprécié des adeptes de sports de pleine nature. Mais c'est aussi une terre chargée d'histoire. Au Moyen-âge, la rivalité entre les riches comtes de Toulouse et le royaume de France était extrêmement vivace. C'est à cette époque opulente (1222-1373), où il n'y avait ni peste, ni guerre qu'ont été bâties de nouvelles villes, des "bastides", en langue d'oc.

Bastide de Najac: la plus spectaculaire



Comprendre le territoire du Rouergue, comme il s'appelait il y a presque un millénaire, démarre à la Maison du gouverneur de Najac, au milieu du bourg castral. Erigée au XIII^e siècle, remaniée aux XV^e et XVIII^e s., cette belle demeure en pierre et bois accueille le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) du Pays d'art et d'histoire des bastides du Rouergue. Très didactique, l'exposition permanente invite à la découverte de ces villes construites selon un plan rigoureux et parfaitement orchestré : une grande place centrale encadrée par un passage couvert avec des arcades marchandes qui s'ouvrent sur des rues bien rectilignes. Elles étaient administrées par des consuls, dont le mandat ne durait qu'un an. Bénéficiant de conditions fiscales avantageuses, commerçants, artisans, paysans s'y installaient avec l'espoir d'une vie meilleure. Depuis la Maison du gouverneur, la vue est somptueuse sur la crête rocheuse où est érigée une forteresse qui protégeait si bien la ville qu'aucun ennemi n'a un jour osé l'assaillir.

Notre conseil

Prenez du temps pour explorer en visite guidée la forteresse royale. Montez en haut du donjon et admirez la très belle architecture des salles à chacun des deux paliers.

On ne rate pas

Dans ce village-rue tout en déclivités et montées, au 18, rue du Bourguet, la boutique du "Najac couteau de la paix", inventé selon la légende par le propriétaire des lieux, le truculant Régis Najac. Une véritable caverne d'Ali Raba

Bastide de Villefranche-de-Rouergue: la plus aboutie



Véritable institution, le marché de Villefranche-de-Rouergue se déroule sur la place principale, avec ses vendeurs de fromages, de fruits et légumes locaux, mais aussi de plantes vivaces et de fleurs colorées. Regardez autour de la place, admirez les façades aux pans de bois et de pierre. Bien sûr, ce ne sont pas les originaux de 1252, date de la construction de la cité, mais elles remontent tout de même au XV^e s. On doit au comte de Toulouse, Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis (roi de France de 1226 à 1270) la création ex nihilo de cette cité "franche" (exonérations fiscales). Organisée en damier autour de la place, elle était découpée en quatre "gaches" (quartiers) administrées chacune par un consul. Flâner dans ces rues, s'y perdre en levant le nez en l'air est un moyen d'apprécier le charme de cette ville labellisée Grand site d'Occitanie. Monter au clocher de la Collégiale Notre-Dame est possible, certains jours/heures sur réservation (3€).

Notre conseil

Partez **des rives de l'Aveyron** et remontez une des rues depuis le bord de la rivière pour découvrir la bastide. Le soir, survolez-là en ULM. Son quadrillage parfait apparait alors dans toute sa splendeur.

On ne rate pas

La visite guidée sensorielle de la Chapelle des Pénitents noirs (baroque). Cette balade qui démarre les yeux bandés et en musique est parsemée de jeux ludiques et mémotechniques qui permettent de découvrir et d'apprécier le charme du retable et des tableaux (1h30, 7€, réservations auprès de l'office de tourisme). On ne rate pas non plus la visite du Monastère de la Chartreuse Saint-Sauveur (gothique).

Bastide de Villeneuve d'Aveyron : la plus ancienne



1231. C'est à cette époque que Raymond VII, comte de Toulouse, décide d'adosser à la sauveté existante (zone de refuge autour d'une église et d'un prieuré bénédictin) une bastide bien structurée. Aujourd'hui, les deux zones sont encore parfaitement visibles. Se balader dans un dédale de ruelles labyrinthiques indique que vous êtes dans la partie la plus ancienne, la sauveté. Lorsque vous rejoignez la petite place des Conques et les rues bien droites qui la bordent, vous êtes dans la partie bastide médiévale. L'architecture en moellons de calcaire est typique du plateau des Causses où se situe la ville. Contrairement à Villefranche-de-Rouergue, qui, avec ses 16 hectares semble immense, Villeneuve d'Aveyron est à échelle humaine et se visite facilement. A la fois romane et gothique, avec un clocher octogonal, érigée sur le modèle de celle de Jérusalem, l'église du Saint-Sépulcre abrite de superbes fresques polychromes datant du XIV^e s. L'une d'elles raconte l'étonnant miracle du pendu- dépendu, pèlerin arnaqué par un aubergiste lors de son trajet vers **Saint-Jacques de Compostelle.**

Notre conseil

Entrez dans la ville par l'une des deux portes monumentales, la tour Cardalhac ou la tour Soubirane (1486). Admirez ces constructions militaires avec mâchicoulis, assommoirs, herses en bois et archères canonnières.

On ne rate pas

La visite (7€/adulte) de la galerie du photographe Jean-Marie Périer abritée dans les locaux de l'office de tourisme sur la place des Conques. Un QR code permet d'accéder à des anecdotes racontées par le photographe sur chacun des 185 portraits des vedettes des années 60, Claude François, Johnny Hallyday, Alain Delon, les Beatles...

La Bastide-l'Evêque, une campagne étonnante



Sur son plateau granitique et boisé, la Bastide l'Evêque domine les gorges de l'Aveyron et du Lézert. Comme son nom l'indique, elle a été bâtie par un évêque. C'est en 1280 que Raymond de Calmont, évêque de Rodez, décide d'asseoir son pouvoir face aux consuls de la prospère Villefranche-de-Rouergue. Il n'y parviendra pas et sa bastide restera à l'état embryonnaire. Aujourd'hui, un bon moyen de découvrir ce patrimoine est de suivre le parcours sonore "Oreilles en balade". En face d'un monument remarquable, un panneau avec un QR code donne accès à des histoires racontées par les habitants. Riche en minerais exploités dès l'époque romaine, cette région comptait le long du ruisseau du Lézert, treize "martinets", forges hydrauliques qui servaient à marteler le cuivre pour le transformer ensuite en chaudrons, casseroles...

Notre conseil

moins touristique que les autres bastides, Bastide-L'Evêque est un point de départ idéal pour des randonnées pédestres ou cyclistes sur le Ségala, réputé pour la beauté de ses paysages constitués de collines et de vallées.

On ne rate pas

La démonstration du martelage des pastèles de cuivre au martinet de la Ramonde, sur le Lézert, merveilleux moulin à aubes entièrement reconstruit et animé par des bénévoles (3€ la visite). Une roue à aubes enclenche un gros soufflet pour faire fondre le cuivre, tandis qu'une autre actionne un marteau qui frappe le métal.

Bastide royale de Sauveterre-de-Rouergue, entre art et histoire



Parfaitement quadrillée, avec ses quatre hectares (225 m x 175 m), Sauveterre-de-Rouergue est une bastide dont les larges rues se prolongent à l'extérieur, vers de pimpantes maisons avec des jardinets. Une excellente manière de l'appréhender est de suivre le parcours "Sentiers d'art" qui entraîne le visiteur vers 8 œuvres disséminées ici et là par des artistes locaux autour de la vaste place centrale (60 x 40m) et ses 47 arcades. Le Pôle des métiers d'art du Pays Ségali regroupe ainsi plusieurs créateurs : céramiste, peintre, maroquinier, ébéniste, sculpteur.. dont certains acceptent la visite de leur atelier. Les plus jeunes apprécieront la chasse au trésor à travers la ville (livret-jeu à demander à l'office du tourisme), mais aussi "Oreilles en balade" qui comporte un audio à leur intention ou la promenade aux lampions du vendredi à la tombée de la nuit (5€, gratuit - 8 ans).

Notre conseil

Pour réellement comprendre le patrimoine architectural de Sauveterre (Collégiale Saint-Christophe, Croix de la Mérette...), son développement médiéval tant du point de vue économique qu'artistique, la visite guidée par un/e animateur de l'Office de tourisme apporte une réelle plus-value.

On ne rate pas

Rue de la Tour, la Maison des Patrimoines, en visite libre et gratuite. A l'étage est reconstitué le mobilier d'autrefois et le style de vie des habitants du Moyen-Age.

A lire aussi

- > Château de Montségur : l'ultime refuge cathare ?
- > Château de Chenonceau, la séduction au féminin
- > Les 5 plus beaux châteaux du Morbihan
- > Château de Vaux-le-Vicomte, si Vaux m'était conté
- > Château de Grignan, un trésor en Drôme provençale
- > L'Opéra Royal de Versailles : une salle à grand spectacle

Mis à jour le 11/05/2023